

Chemin faisant....



Une rencontre....

L'occasion de raconter son histoire...



Valsdesaintonge.eu

Qu'est-ce que tu deviens ?
Qu'est-ce qui t'arrive ? Raconte !
Que de fois nous avons vécu cela ...

Que se passe-t-il dans ces moments-là ?
Echange banal ou moment intense ?

Avec qui ? Quel retentissement une vraie rencontre avec quelqu'un
a-t-elle produit chez moi ?

Chemin faisant...

Une rencontre qui ouvre à l'action de grâce

La Visitation Luc 1,39-56

³⁹ En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée.

⁴⁰ Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

⁴¹ Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint,

⁴² et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.

⁴³ Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

⁴⁴ Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi.

⁴⁵ Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

⁴⁶ Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur,

⁴⁷ mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur.

⁴⁸ Il s'est penché sur son humble servante désormais tous les âges me diront bienheureuse.

⁴⁹ Le Puissant fit pour moi des merveilles Saint est son nom !

⁵⁰ Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

⁵¹ Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

⁵² Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

⁵³ Il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides.

⁵⁴ Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,

⁵⁵ de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais. »

⁵⁶ Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Traduction œcuménique de la Bible



La Visitation, R. van der Weyden 1435

Pour bien lire

- Regardons de près ces deux femmes : Que voyons-nous ? Que nous inspire cette image ?
- Lire le texte et exprimer nos questions, nos étonnements. Repérer le lieu, les personnages : ce qu'ils disent, ce qu'ils font.
- Que s'est-il passé avant en Luc 1,5-38 ? Que se passe-t-il après en Luc 1,57-80 ?
- Essayer de dire l'importance de cette scène : qui visite qui ?

Chemin faisant...

A l'écoute d'une Parole... quelques clés.

Au centre d'un ensemble

Replacée dans le chapitre 1 de Luc, la scène de la visitation n'est pas qu'un simple épisode familial où Marie rend visite à sa cousine. Elle annonce la « visitation » du peuple, par son Dieu.

Au Temple, avec Zacharie, la Parole n'est pas reçue. Zacharie, sourd à la Parole, devient muet.

Dans la maison de Marie, la Parole est accueillie et sera portée au loin. Marie va proclamer les merveilles de Dieu jusque dans la maison du muet.

L'extraordinaire de Dieu se dévoile dans la rencontre de ces deux femmes enceintes.

Une salutation fruit d'une visitation Dieu a visité son peuple

Un salut a pour fonction d'identifier l'autre et de lui souhaiter le bonheur et la bénédiction de Dieu.

Dès la salutation de Marie, l'enfant bondit dans le sein d'Elisabeth : le temps de l'allégresse à cause de la venue du Messie commence.

La rencontre des deux mères c'est d'abord la rencontre du prophète du Très-Haut (Jean) avec son Seigneur (Jésus). L'action de l'Esprit-saint est soulignée et le cri d'Elisabeth est une confession de foi : « la mère de mon Seigneur vient à moi ».

La visitation est un mystère de communication. Chaque femme devient capable, dans la rencontre, de percevoir le secret de l'autre jusque dans ce qu'il signifie aux yeux de Dieu. Et c'est de là que vient leur joie.

C'est ainsi que Dieu visite son peuple...

Une salutation que reprendront sans fin toutes les générations : Je vous salue Marie, comblée de grâce...

C'est l'accomplissement du grand projet de Dieu.

L'événement de l'Incarnation de Dieu fut révélé simultanément à Elisabeth par l'action de l'Esprit-Saint et par un frémissement de sa chair : « L'enfant tressaillit en elle. Alors Elisabeth fut remplie de l'Esprit-Saint et s'écria d'une voix forte » (Lc 1,41-42) .

C'est donc l'Esprit-Saint qui agit depuis le début et permet la reconnaissance du grand projet de Dieu à l'oeuvre dans notre monde et qui trouve ici son accomplissement.

Oui Marie, comme Judith qui n'avait pas épargné sa propre vie, est vraiment bénie entre les femmes. (Judith 13,18) Oui le fruit récemment formé en son sein deviendra le sauveur du monde.

Et Elisabeth peut s'étonner, comme David devant l'arche d'alliance, d'accueillir la Présence de son Seigneur (2 Sam 6,9). Et la peur se transforme en bonheur.

Cette louange inspirée par l'Esprit ne peut que réveiller, en celle qui a cru, l'émerveillement devant l'action multiforme de Dieu qui vient pour sauver son peuple.

Une rencontre qui ouvre à l'action de grâce : Magnificat !

Marie exalte le Seigneur. Elle exprime sa joie d'abord pour ce qui lui est arrivé.

Puis elle élargit sa prière à tout le peuple et rend grâce pour la bonté de Dieu, de génération en génération : ce Dieu porte une attention particulière aux humbles, aux affamés, aux pauvres.

Il nous convie à faire de même.

Bienheureuse celle qui a cru...

Une béatitude qui vient de la confiance faite à Dieu.

Marie et Elisabeth ressemblent à une autre femme de l'Écriture : Sarah.

- Trois femmes qui ont en commun d'être fécondes, porteuses de vie, là où l'on croyait que la vie n'était pas possible.

- Trois femmes qui annoncent, dans leur être même, le Dieu de l'impossible.

- Trois femmes de foi parce que trois femmes d'espérance d'une vie nouvelle à venir.

Chemin faisant... Visitation... Résonances aujourd'hui



Témoignage d'un religieux

De la même manière que chaque matin à l'office de laudes nous chantons le cantique de Zacharie, le *Benedictus*, chaque soir à vêpres, nous chantons le cantique de la Vierge Marie, le *Magnificat*. C'est régulier, comme une lente respiration quotidienne, comme un chapelet qu'on égrènerait soir après soir, toute une vie durant.

Alors que la journée se termine, le *Magnificat* se fait prière d'action de grâce : dire merci pour la journée qui vient de se passer et prier dans l'émerveillement de toutes les rencontres de la journée ; tous ces visages de petits et de grands, de pauvres et de riches, d'heureux et de malheureux : que le Seigneur penche son regard sur chacun d'eux ! A cause de cela, j'avoue que je suis souvent distrait pendant la psalmodie de ce cantique : tous ces visages croisés qui ont tissé la couleur du jour !

Alors que l'obscurité de la nuit tombe, chanter *Magnificat*, c'est ne dire rien d'autre que la résurrection du Christ et la chanter avec des accents de joie. La joie de celui ou de celle qui se sait aimé de Dieu, attendu par Lui. On est peut-être fatigué du poids du jour, Marie nous invite à nous lever, à courir et à chanter ! Oui, c'est faire provision de joie pour affronter les obstacles, les soucis, les tracas, les peurs, les souffrances. Il n'en manquera pas sur le chemin de demain, et peut-être même ce soir déjà. Autant les confier entre les mains de Celui qui fait des merveilles !

Jean-Luc Marie Foerster



Double visitation

Deux femmes se rendent visite et Dieu fait irruption dans leur vie.

Deux femmes se font proches l'une de l'autre et Dieu aussi se fait proche.

Deux femmes se disent leur joie de croire et Dieu est reconnu comme celui qui fait de grandes choses.

Et si nos rencontres devenaient fécondes ?...

Vers qui me hâter pour lui rendre visite ?

Où pour quelle visite vais-je bénir Dieu ?

Apprendre à dire ce que Dieu fait avec nous dans un infini respect... Relire notre vie, y découvrir des merveilles et rendre grâce à Dieu.

Que me suggère ce témoignage d'un religieux qui prie le *Magnificat* tous les soirs ? A quoi m'invite-t-il ?

Magnificat !

Ce cantique est un long cri de joie. Il souligne la place importante de Marie dans l'histoire du salut.

Les chrétiens chantent ce cantique de Marie comme une joyeuse action de grâce chaque fois qu'ils vivent une des merveilles de Dieu.

Chaque soir le *magnificat* achève la prière des Vêpres : c'est une action de grâce pour la présence de Dieu à notre monde et pour tous les dons reçus de lui dans la journée.